### Exercice 1. Méthode du simplexe à 2 phases

Résoudre complètement le PL suivant avec la méthode à 2 phases :

$$\max - x + y$$
$$3x + 2y = 6$$
$$x + y - e_1 = 1$$
$$x, y, e_1 \ge 0$$

**Solution**: On pourrait choisir  $(x, y, e_1) = (2, 0, 1)$  comme base initiale "évidente" pour l'algorithme du simplexe mais on choisit d'illustrer la méthode à 2 phases. On introduit donc des variables artificielles  $a_1, a_2$  pour trouver une base initiale dans l'algorithme du simplexe (en minimisant  $a_1 + a_2$  pour forcer  $a_1 = a_2 = 0$ ), puis on fait un 2ème simplexe à partir de cette base.

Phase 1: trouver une base initiale

min 
$$a_1 + a_2$$
  
 $3x + 2y + a_1 = 6$   
 $x + y - e_1 + a_2 = 1$   
 $x, y, e_1, a_2, a_1 \ge 0$ 

On choisit donc  $a_2$  et  $a_1$  comme variables en base :

$$\min (1 - x - y + e_1) + (6 - 3x - 2y) = 7 - 4x - 3y + e_1$$

$$a_1 = 6 - 3x - 2y$$

$$a_2 = 1 - x - y + e_1$$

On choisit de faire rentrer une variable avec un coefficient négatif (car on souhaite minimiser) dans la fonction objective, par exemple x.

$$a_2 = 1 - x - y + e_1 \ge 0$$
 implique  $x \le 1$  et  $a_1 = 6 - 3x - 2y \ge 0$  implique  $x \le 3$ . On sort donc  $a_2$ :

min 
$$7 - 4(1 - a_2 - y + e_1) - 3y + e_1 = 3 + 4a_2 + y - 3e_1$$
  

$$a_1 = 6 - 3(1 - a_2 - y + e_1) - 2y = 3 + 3a_2 + y - 3e_1$$

$$x = 1 - a_2 - y + e_1$$

On rentre ensuite  $e_1$  et on sort  $a_1$ :

min 
$$3 + 4a_2 + y - 3(1 + a_2 - \frac{1}{3}a_1 + \frac{1}{3}y) = a_2 + a_1$$
  

$$e_1 = 1 + a_2 - \frac{1}{3}a_1 + \frac{1}{3}y$$

$$x = 1 - a_2 - y + (1 + a_2 - \frac{1}{3}a_1 + y) = 2 - \frac{1}{3}a_1$$

On retrouve donc bien  $(x, y, e_1, a_2, a_1) = (2, 0, 1, 0, 0)$  qui donne une solution admissible du PL initial. Phase 2: D'après la phase 1, on prend x,  $e_1$  en base et y hors base :

$$\max - (3 - \frac{2}{3}y) + y = -3 + \frac{5}{3}y$$

$$x = 2 - \frac{2}{3}y$$

$$e_1 = -1 + x + y = -1 + (2 - \frac{2}{3}y) + y = 1 + \frac{1}{3}y$$

On fait rentrer y et sortir x:

$$\max -3 + \frac{5}{3}(3 - \frac{3}{2}x) = 2 - \frac{5}{2}x$$
$$y = 3 - \frac{3}{2}x$$
$$e_1 = 1 + \frac{1}{3}(3 - \frac{3}{2}x) = 2 - \frac{1}{2}x$$

On a donc trouvé l'optimum 2 atteint pour  $(x, y, e_1) = (0, 3, 1)$ .

# Exercice 2. Modélisation et simplexe

On considère un boulanger qui possède 3 types de farines : farine de blé, farine d'avoine et de seigle.

Il peut produire 2 types de baguettes qui demandent différentes quantités de farine :

	Blé	Avoine	Seigle	Prix
Baguette 1	100g	100g	100g	1,5€
Baguette 2	200g	50g	0g	2€
Stock	10kg	4kg	3kg	

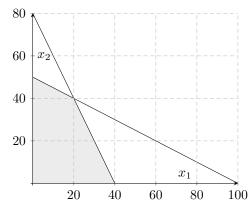
1. Modéliser ce problème sous forme de programme linéaire en nombres entiers (PLNE).

**Solution**: Soit  $x_1$  et  $x_2$  les quantités de baguettes 1 et 2 à produire. On exprime toutes les quantités en centaines de grammes. Le problème se modélise sous la forme suivante, où chaque contrainte correspond à une contrainte sur l'utilisation d'un type de farine :

$$\begin{aligned} \max_{x_1, x_2 \in \mathbb{R}} 1.5x_1 + 2x_2 \\ x_1 + 2x_2 &\leq 100 \\ x_1 + 0.5x_2 &\leq 40 \\ x_1 &\leq 30 \\ x_1, x_2 &\in \mathbb{N} \end{aligned}$$

2. Dessiner l'ensemble des solutions admissibles du problème relaxé (où les variables sont réelles au lieu d'être entières).

**Solution**:



Graphiquement, on obtient un optimum pour  $(x_1, x_2) = (20, 40)$ .

3. Quel est le lien entre l'optimum du PLNE et l'optimum du PL relaxé ?

Solution : On remarque que le polytope des solutions admissibles est entier (tous les sommets sont à coordonnées entières). Comme l'optimum du relaxé est obtenu en un sommet du polytope, on en déduit que l'optimum du PLNE est égal à l'optimum du PL relaxé.

4. Résoudre le PLNE par l'algorithme du simplexe.

#### **Solution**:

$$\max 1.5x_1 + 2x_2$$
$$x_1 + 2x_2 \le 100$$
$$x_1 + 0.5x_2 \le 40$$
$$x_1 \le 30$$

On introduit des variables d'écarts  $e_1$ ,  $e_2$ ,  $e_3$ :

$$\max 1.5x_1 + 2x_2$$
$$x_1 + 2x_2 + e_1 = 100$$
$$x_1 + 0.5x_2 + e_2 = 40$$
$$x_1 + e_3 = 30$$

On choisit  $e_1, e_2, e_3$  comme variables dans la base initiale (qui correspond au sommet  $(x_1, x_2, e_1, e_2, e_3) = (0, 0, 100, 40, 30)$ :

$$\max 1.5x_1 + 2x_2$$

$$e_1 = 100 - x_1 - 2x_2$$

$$e_2 = 40 - x_1 - 0.5x_2$$

$$e_3 = 30 - x_1$$

On rentre  $x_1$  et on sort  $e_3$ :

$$\max 1.5(30 - e_3) + 2x_2 = 45 - 1.5e_3 + 2x_2$$
$$e_1 = 100 - (30 - e_3) - 2x_2 = 70 + e_3 - 2x_2$$

$$e_2 = 40 - (30 - e_3) - 0.5x_2 = 10 + e_3 - 0.5x_2$$
  
 $x_1 = 30 - e_3$ 

On rentre  $x_2$  et on sort  $e_2$ :

$$\max 45 - 1.5e_3 + 2(20 + 2e_3 - 2e_2) = 85 + 2.5e_3 - 4e_2$$

$$e_1 = 70 + e_3 - 2(20 + 2e_3 - 2e_2) = 30 - 3e_3 + 4e_2$$

$$x_2 = 20 + 2e_3 - 2e_2$$

$$x_1 = 30 - e_3$$

On rentre  $e_3$  et on sort  $e_1$ :

$$\max 85 + 2.5(10 - \frac{1}{3}e_1 + \frac{4}{3}e_2) - 4e_2 = 110 - \frac{2.5}{3}e_1 + \frac{2.5}{3}e_2$$

$$e_3 = 10 - \frac{1}{3}e_1 + \frac{4}{3}e_2$$

$$x_2 = 20 + 2(10 - \frac{1}{3}e_1 + \frac{4}{3}e_2) - 2e_2 = 40 - \frac{2}{3}e_1 + \frac{2}{3}e_2$$

$$x_1 = 30 - (10 - \frac{1}{3}e_1 + \frac{4}{3}e_2) = 20 + \frac{1}{3}e_1 - \frac{4}{3}e_2$$

On rentre  $e_2$  et on sort  $e_1$ :

$$\max 110 - \frac{2.5}{3}e_1 - \frac{2}{3}e_2$$

$$e_3 = 10 - \frac{1}{3}e_1 + \frac{4}{3}e_2$$

$$x_2 = 40 - \frac{2}{3}e_1 + \frac{8}{3}e_2$$

$$x_1 = 20 + \frac{1}{3}e_1 - \frac{4}{3}e_2$$

On a donc trouvé l'optimum 110 euros obtenu pour  $(x_1, x_2) = (20, 40)$  (ce qu'on avait déjà obtenu graphiquement).

5. Écrire le dual de ce PL. Interprétation économique : supposons qu'un investisseur veuille acheter tout le stock de farine du boulanger. Quel est le prix d'achat minimum que le boulanger pourrait accepter ?

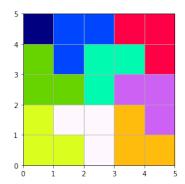
**Solution**: On définit des variables  $y_1, y_2, y_3$  pour chaque contrainte du PL.

$$\min 100y_1 + 40y_2 + 30y_3$$
$$y_1 + y_2 + y_3 \ge 1.5$$
$$2y_1 + 1.5y_2 \ge 2$$
$$y_1, y_2, y_3 \ge 0$$

Interprétation : Si  $y_i$  est le prix de rachat de la ième farine, la solution de ce PL dual donne le prix minimum total de rachat de la farine pour que ce soit rentable pour le boulanger (c'est-à-dire qu'il gagne au moins ce qu'il aurait gagné en produisant des baguettes et en les vendant).

### Exercice 3. Pavage

On considère une grille  $n \times p$  que l'on souhaite paver (c'est-à-dire recouvrir sans chevaucher) avec un maximum de "L". Par exemple, un carré  $5 \times 5$  peut-être être pavé avec 8 "L":



Dans cet exemple, il n'y a qu'une case qui n'est pas recouverte (celle en haut à gauche).

1. Est-ce que le pavage de l'exemple est optimal?

**Solution**: Oui, car un pavage avec plus de 8 L demanderait au moins  $9 \times 3 = 27$  cases différentes, qui est strictement supérieur à la taille de la grille (25).

2. Modéliser ce problème sous forme d'un PLNE P.

Solution : Soit  $\mathcal{L}$  l'ensemble des positions possibles d'un L sur la grille, chaque position étant un ensemble de 3 cases (les 3 cases occupées par le L) et chaque case étant un coupe de coordonnées. On définit une variable  $x_{\ell}$  pour tout  $\ell \in \mathcal{L}$ , qui vaut 1 si la position  $\ell$  est utilisée (c'est-à-dire si un L est placé exactement dans cette position), 0 sinon.

$$\max \sum_{\ell \in \mathcal{L}} x_{\ell}$$

$$\forall i, j, \sum_{\substack{\ell \in \mathcal{L} \\ (i,j) \in \ell}} x_{\ell} \le 1$$

$$\forall \ell \in \mathcal{L}, x_{\ell} \in \{0,1\}$$

3. (Travail à faire à la maison) Résoudre P avec python-mip.

**Solution**: Voir https://fortierq.github.io/nb/-pavage

4. Écrire le PLNE dual  $P^*$  de P et l'interpréter géométriquement.

**Solution** : On définit une variable duale  $y_{i,j}$  pour chaque contrainte de P.

$$\min \sum_{(i,j)} y_{i,j}$$

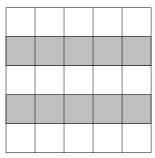
$$\forall \ell \in \mathcal{L}, \sum_{(i,j)\in\ell} y_{i,j} \ge 1$$

$$\forall (i, j), y_{i,j} \in \{0, 1\}$$

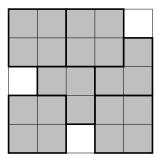
Interprétation : le dual demande de choisir un nombre minimum de cases (des « pièges ») pour empêcher tout placement de L sur la grille.

5. Quelle est la valeur optimum de  $P^*$  sur l'exemple ?

**Solution** : Il est possible de choisir 10 pièges de façon à empêcher tout placement de L sur la grille :



Ceci est optimum car il est nécessaire de poser au moins un piège sur chacun des deux L suivants et deux pièges sur chacun des 4 carrés suivants (sinon, un L pourrait être posé):



Il y a donc bien besoin d'au moins  $2 + 2 \times 4 = 10$  pièges au minimum.

6. Quel est l'optimum du relaxé  $\overline{P^*}$  de  $P^*$ ? En déduire l'optimum du relaxé  $\overline{P}$  de P.

**Solution** : Voici le relaxé de  $P^*$  :

$$\min \sum_{(i,j)} y_{i,j}$$

$$\forall \ell \in \mathcal{L}, \ \sum_{(i,j)\in\ell} y_{i,j} \ge 1$$

$$\forall (i,j), \ 0 \le y_{i,j} \le 1$$

Le relaxé de  $P^*$  possède une solution de valeur objective 8 :

	0.5		0.5	
0.5	0.5	0.5	0.5	0.5
	0.5		0.5	
0.5	0.5	0.5	0.5	0.5
	0.5		0.5	

En effet, la somme des  $y_{i,j}$  sur n'importe quelle position de L sur la grille vaut au moins 1. Notons Opt(Q) l'optimum d'un PL Q et utilisons le théorème de dualité :

$$8 = Opt(P) \le Opt(\overline{P}) \le Opt(\overline{P^*}) \le 8$$

On en déduit que :

$$Opt(P) = Opt(\overline{P}) = Opt(\overline{P^*}) = 8$$

Par contre, d'après la question précédente :

$$Opt(P^*) = 10$$

## Exercice 4. Modélisations

En utilisant des variables binaires (0 ou 1), modéliser les problèmes suivants sous forme de programme linéaire :

- 1. Sac à dos : On a des objets de poids  $p_1$ , ...,  $p_n$  et de valeurs  $v_1$ , ...,  $v_n$ . On veut en mettre un maximum dans un sac à dos de capacité C.
- 2. Coloriage de graphe : On veut connaître le nombre minimum de couleurs pour colorier les sommets d'un graphe de façon à ce que 2 sommets adjacents soient de couleur différente.
- 3. Warehouse location: Une chaîne de restaurants veut ouvrir un certain nombre de restaurants parmi un ensemble P d'emplacements possibles, de manière à satisfaire au mieux un ensemble C de clients. On note  $t_{p,c}$  le temps de transport entre la position  $p \in P$  et le client  $c \in C$ . Une ouverture sur une position  $p \in P$  coûte  $c_p$  euros. On veut choisir à quels emplacements ouvrir des restaurants de façon à minimiser la somme des coûts d'ouverture plus la somme des temps de déplacements de chaque client au restaurant le plus proche.

### Exercice 5. Big M

La fameuse technique du « Big M » consiste à introduire une grosse constante pour modéliser une contrainte linéaire.

- 1. Supposons que l'on ait deux variables entières  $x, y \ge 0$ . Transformer la contrainte (non-linéaire)  $x = 0 \implies y = 0$  en une contrainte linéaire en introduisant une grosse constante M.
- 2. Faire de même pour  $x \neq y$ .

3. Transformer une fonction objective de la forme  $\max |\mathbf{c}^T \mathbf{x}|$  en un problème de maximisation de fonction linéaire.